Zeitschrift: Revue syndicale suisse : organe de l'Union syndicale suisse
Herausgeber: Union syndicale suisse
Band: 42 (1950)
Heft: 2

Buchbesprechung: Bibliographie
Autor: [s.n.]

Nutzungsbedingungen
Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Mehr erfahren

Conditions d'utilisation
L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. En savoir plus

Terms of use
The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. Find out more

Download PDF: 05.07.2025

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, https://www.e-periodica.ch

de cette dernière organisation à la grande centrale nationale qui pourrait en effet s'intituler internationale elle aussi, puisque l'Amérique est, comme la Suisse, une Confédération d'Etats. Souhaitons vivement que ces négociations aboutissent à bonne fin, car la dispersion syndicale en diverses chapelles constitue en définitive, qu'on le veuille ou non, un affaiblissement du mouvement ouvrier. Or, pour effectuer les grandes tâches qui l'attendent dans l'avenir, le syndicalisme a besoin d'une direction coordonnée, sans qu'il soit nécessaire d'aboutir à l'unité factice ou meurtrière du gobe-mouches et de la mouche, comme c'est le cas dans les nouvelles démocraties populaires!

Bibliographie

Un Grand Amour de Briand. Par *Saint-Georges de Bouhélier.* Editions du Milieu du Monde, Genève.

Dans sa vie tumultueuse, le pèlerin de la paix, dont la voix pathétique retentit si fortement dans l'hémicycle de feue la Société des Nations, eut le réconfort d'une liaison magnifique de quelques années avec la belle, intelligente et compréhensive Berthe Cerny, de la Comédie française. Les amours classiques du théâtre et de la politique en quelque sorte! L'auteur ne se borne pas à un commentaire de la correspondance échangée entre les deux amants, ou plutôt des vibrantes missives de Briand à celle qui lui prodigua sa douceur, son esprit, ses grâces et ses charmes, mais passe en revue la carrière de l'homme d'Etat. Cela nous vaut la justification laborieuse de l'évolution de cet homme remarquable, parti des Bourses du travail et de la révolution verbale pour arriver aux plus hautes fonctions ministérielles et défendre, contre ses amis de jeunesse, et Jaurès en particulier, « l'ordre public » sacro-saint! La révocation de l'instituteur Mègre qui réclamait pour ses collègues non seulement le droit de se syndiquer, mais aussi celui de faire grève, l'affaire des vignerons du Midi qui menaçait de tourner en rébellion ouverte contre le gouvernement, la grève des postiers que Briand étouffa dans l'œuf en décrétant la mobilisation, sont les étapes douloureuses de l'ascension du grand homme, qui s'affirma en reniant son élan et sa foi de jeune homme. Ces étapes sont marquées par les grandes batailles parlementaires qui le mirent aux prises avec Jaurès. Ce n'est pas le moindre intérêt de cet ouvrage que d'évoquer ainsi le grand tribun socialiste en pleine action, même si en définitive le beau rôle échoit toujours au second, en vertu de la toute puissance de l'auteur possédé de son brillant sujet. Il faut convenir d'ailleurs que Saint-Georges de Bouhélier se montre plus objectif que Berthe Cerny, à l'égard du redoutable jouteur dont la flamme, le verbe, la logique et la prestigieuse éloquence font époque dans l'art oratoire. Les échappées dans le monde du théâtre sont tout aussi intéressantes et montrent qu'il y a pas mal d'analogie entre la politique militante et le théâtre. Quelques fac-similés des lettres de Briand à Berthe Cerny et des reproductions de deux portraits de l'actrice par son ami d'enfance Jules Cayron enrichissent cette biographie de 340 pages qui constitue en même temps un raccourci des luttes politiques du premier quart de notre siècle. *M.*